

Retour du débat sur les subventions

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3972 - Jeudi 15 septembre 2016 - Prix : 10 DA

Nouveaux bacheliers

Début des demandes de transfert par voie électronique

Page 2

Mendicité infantile en hausse

Les enfants mendiants de plus en plus nombreux

Page 4

L'embarras américain

Par Mohamed Habili

L'accord passé entre Américains et Russes, du moins pour ce que nous en savons, prévoit que dans le cas où l'arrêt des hostilités entre les parties concernées par le cessez-le-feu tient pendant une semaine, alors la voie est ouverte pour que des attaques coordonnées soient menées contre l'Etat islamique et Front Nosra, ou Fath Cham comme il se fait appeler maintenant. Cette partie de l'accord suppose un échange d'informations censées relever du secret militaire, touchant les positions des deux organisations terroristes. Du côté russe, cela ne semble poser aucun problème. C'est une toute autre affaire du côté américain, où le secrétariat d'Etat et le Pentagone ne sont pas à cet égard sur la même longueur d'onde. En fait, les militaires américains n'ont aucune envie de rien partager avec leurs homologues russes, auxquels ils se mesurent sur d'autres théâtres, en Europe et en mer Baltique pour ne parler que des plus proches. Ils craignent que les Russes n'en viennent à comprendre les méthodes qu'ils emploient pour collecter des informations sur les cibles au sol de leur aviation, et qu'ils ne les retournent contre eux ailleurs qu'en Syrie. Peut-être que cette crainte n'est pas totalement injustifiée, il n'en reste pas moins qu'on voit mal comment des attaques coordonnées peuvent avoir lieu sans que les deux partenaires mettent du leur, sans qu'ils se fassent confiance jusqu'à un certain point, suffisamment en tout cas pour que les attaques projetées touchent leurs objectifs.

Suite en page 3

Prochaine réunion informelle de l'Opep à Alger

L'expert pétrolier Mourad Preure affiche son scepticisme



Si des déclarations positives de responsables de l'Opep sont venues calmer le marché et le réorienter vers la hausse tout le long du mois d'août, il reste cependant que l'objectif d'un accord de gel de la production est loin d'être gagné, ni envisagé, pour le moment.

Lire page 3

MC Alger

Menad veut plus de sacrifices

Page 23

Entretien avec l'artiste plasticien Omar Kara
«Il est temps de créer de nouvelles galeries publiques»

Page 13

Gestion de la crise financière

Retour du débat sur les subventions

■ Le débat sur les subventions refait surface dans un contexte de crise financière et en l'absence de signes positifs pour une amélioration des prix du pétrole. La réduction des subventions a toujours été un point sensible vu sa relation avec la paix sociale, et des voix s'élèvent pour demander leur réforme, du fait qu'elles ne profitent pas exclusivement aux nécessiteux.

Par Nacera Chennafi

Une étude du pôle agronomique et agricole de Montpellier en France, «Agropolis», intitulée «Réforme des subventions du marché du blé en Algérie», suggère «la suppression totale des subventions à la consommation de blé» et d'aller vers «des politiques alternatives de compensations, comme le transfert direct aux ménages desdites subventions, la réduction des taxes directes sur le revenu des ménages et la libéralisation du commerce agricole et agroalimentaire». Dans ce cadre, les recherches menées préconisent que l'élimination des subventions provoque «une baisse de la consommation de blé suite à la hausse de son prix domestique, pendant que la consommation des autres produits alimentaires s'est maintenue au même rythme, puis elle augmente après l'introduction des mesures de compensations, [les subventions affectées directement aux ménages, ndlr] qui font en sorte de maintenir le niveau de consommation alimentaire global à un niveau satisfaisant».

Cette étude se veut rassurante quant au maintien du niveau de vie des ménages à un niveau acceptable après une suppression des subventions, ce qui sera permis «grâce à la hausse du revenu des ménages provoquée par la redistribution des subventions sous forme d'aide et de réduction de taxation, ainsi que par la baisse des prix des



produits alimentaires à la suite de la libéralisation du commerce agricole».

Pour sa part, le président du Forum des chefs d'entreprise, Ali Haddad, a défendu samedi dernier la réforme des subventions. Selon les propos rapportés par TSA, il a rappelé les «dépenses abusives» de l'État pour les subventions généralisées. Prenant l'exemple de la subvention au prix du pain, il dira : «J'achète le pain à 7 dinars au même titre qu'un nécessiteux. Ce n'est pas normal». Ali Haddad a signalé que le gouvernement dépense l'équivalent de 18% du PIB pour

le soutien des prix, soit 30 milliards de dollars par an.

Par ailleurs selon le quotidien «Echourouk», le gouvernement devrait établir son budget pour 2017 à hauteur de «1 630 milliards de dinars contre 1 841 milliards de dinars l'an dernier». Selon la même source, «les subventions allouées au titre des transferts sociaux aux secteurs de l'Habitat et de la Santé seront également revues à la baisse».

Il est à noter que les subventions des prix des produits de large consommation sont parmi les outils-clés pour assurer la paix sociale. Cependant, la réali-

té montre que cette politique profite aux riches. Un constat qui a déjà été confirmé par la Banque mondiale. Dans un précédent rapport, la Banque mondiale a appelé les pays de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), dont fait partie l'Algérie, à réviser leur système de protection sociale, notamment les subventions des prix, qui «alourdissent les finances publiques, et profitent davantage aux riches». Les subventions occasionnent de grandes fuites en faveur des riches. Citant essentiellement les subventions générales censées aider les

couches pauvres de la population, la BM note que cette catégorie d'aide a pesé lourdement sur les budgets publics, alors même qu'elle profite le plus souvent et davantage aux riches, qu'aux pauvres et qu'elle génère de fortes distorsions économiques diminuant la demande de la main-d'œuvre. Les subventions générales sont «inefficaces avec des impacts relativement faibles sur la pauvreté, et les inégalités qu'elles occasionnent, génèrent des fuites énormes en faveur des riches», affirme cette étude.

Pour rappel, l'ex-ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa, avait déclaré lors de ses réponses aux questions des membres du Conseil de la nation à l'issue du débat sur le texte de loi de finances de 2016 : «Nous travaillons sur la maîtrise de la politique des aides sociales tout en continuant à protéger les couches défavorisées. C'est notre vision à moyen terme». Le ministre a expliqué que la démarche du gouvernement pour les prochaines années consiste à établir une «critériologie» des aides sociales, qu'elles soient explicites ou implicites. L'objectif étant de passer du système actuel des subventions généralisées à un système de subventions ciblées, selon Benkhalfa qui a insisté sur le maintien par l'Etat de sa politique d'aide aux catégories de la société les plus démunies. Mais depuis, rien d'officiel n'est annoncé.

N. C.

Nouveaux bacheliers

Début des demandes de transfert par voie électronique

Par Louiza Ait Ramdane

Cette année est marquée par la mise en exploitation pour la première fois du système électronique. Les transferts des nouveaux bacheliers, qui se feront en utilisant les noms d'utilisateurs et mots de passe fournis lors de l'inscription administrative, ont débutés hier, et les concernés recevront une réponse à partir du 20 septembre. L'opération de demande de transfert par voie électronique qui prendra fin samedi prochain, a pour but de faciliter la tâche aux étudiants, et ce, à travers la mise en place d'une plateforme électronique leur permettant de faire entrer leurs noms et leurs mots de passe fournis lors des inscriptions. Les étudiants concernés par ce transfert et dont le nombre est «considérable», selon le ministère

de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, recevront une réponse à leurs doléances à partir du 20 septembre. Si une demande est rejetée, les motifs du rejet seront donnés, selon lui, précisant que les demandes de transfert seront traitées en fonction des critères fixés dans la circulaire, du seuil minimal de points et de la disponibilité de places pédagogiques dans les établissements universitaires. Les services compétents du ministère «continuent à accompagner et à orienter les nouveaux bacheliers qui rencontrent des difficultés administratives dans leurs inscriptions dans les établissements universitaires», a ajouté la même source. Ces services prennent également en charge, et avec des procédures particulières, les bacheliers ayant décroché le baccalauréat à l'étranger et désirant s'inscri-

re dans une université algérienne. Dans ce sens, il y a lieu de souligner que le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, donnera, dimanche 18 septembre, à partir de l'université de Biskra, le coup d'envoi officiel de la rentrée universitaire 2016-2017, avec un cours inaugural qui portera sur le plagiat scientifique. Le ministère a, à ce propos, fait savoir que «toutes les dispositions juridiques doivent être prises» pour le lancement effectif de la rentrée universitaire, soulignant que les cours ont commencé dans certains établissements universitaires à l'instar de l'USTHB (Bab Ezzouar) et de certaines universités de l'est du pays. En chiffre, le nombre des nouveaux bacheliers qui se sont inscrits par le biais de ce nouveau processus numérisé s'est élevé à 323 822 sur un



total de 330 132 nouveaux bacheliers. Cependant, pour une raison ou pour une autre, un certain nombre d'étudiants n'ont pu le faire, alors qu'ils s'étaient inscrits auparavant. D'autres ne se sont pas du tout présentés

lors des campagnes de pré-inscription, selon une déclaration récente du directeur général des enseignements et de la formation supérieurs au département de l'Enseignement supérieur.

L. A. R.

Prochaine réunion informelle de l'Opep à Alger

L'expert pétrolier Mourad Preure affiche son scepticisme

■ Si des déclarations positives de responsables de l'Opep sont venues calmer le marché et le réorienter vers la hausse tout le long du mois d'août, il reste cependant que l'objectif d'un accord de gel de la production est loin d'être gagné, ni envisagé, pour le moment.

Par Meriem Benchaouia

La réunion des ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole prévue à Alger fin septembre, en marge du Forum international sur l'Energie, devrait permettre de chauds débats en vue d'un éventuel accord sur le gel de la production de pétrole, qui ferait augmenter le prix du baril. Mais, si des déclarations positives de responsables de l'Opep sont venues calmer le marché et le réorienter vers la hausse tout le long du mois d'août, il reste cependant que l'objectif d'un accord de gel de la production est loin d'être gagné, ni envisagé, pour le moment. Lors de son intervention hier sur les ondes de la Radio nationale, l'expert pétrolier Mourad Preure s'est montré sceptique quant aux résultats escomptés de la rencontre informelle des pays producteurs d'hydrocarbures. Concernant les suites sur lesquelles elle pourrait déboucher, l'expert a énoncé quelques facteurs qui, d'après lui, pourraient contribuer à stabiliser un marché pétrolier plongé dans la morosité en raison d'un fort excédent de l'offre d'hydrocarbures. Il a tenu à dire que la situation créée dans le secteur pétrolier était la conséquence de «jeux d'acteurs extrêmement complexes et agressifs», dont il doutait qu'ils puissent aider à une convergence des positions en vue d'une stabilisation de la production et, par contrecoup, d'un relèvement des prix tant souhaité



Mourad Preure

par les pays producteurs de brut. Il a observé, cependant, que la question du gel de la production pétrolière, placée au centre de cette rencontre informelle, était en soit «réaliste», la majorité des pays producteurs de brut étant en train de souffrir de la baisse des prix, «l'Arabie saoudite, gros pays producteur, en premier lieu». Le problème fondamental, a relevé l'intervenant, était que le monde se trouvait confronté, désormais, à un nouveau «paradigme pétrolier» en raison du fait que l'Opep était en train de subir les effets de l'arrivée de la production américaine de pétrole et de gaz de schiste sur le marché. Si l'organisation venait à baisser ses prix, a indiqué M. Preure, «il y aura une organisation concu-

rence qui va apparaître». Si, au contraire, elle augmentait sa production et engageait une guerre des prix, «la production concurrence allait se tasser». La réalité, a-t-il asséné, était que «nous ne sommes plus dans la logique des années 70 : l'Opep ne contrôle plus les prix pétroliers». Rappelant que les USA possèdent l'équivalent de quatre fois les réserves d'hydrocarbures algériennes, l'invité a estimé qu'ils ne pourraient pas influencer longtemps sur les cours pétroliers, reconnaissant toutefois que leur influence actuelle était importante. Ce constat l'a amené à affirmer que la crise n'allait pas durer «longtemps» et que les prix, sur le long terme, allaient de nouveau être orientés à la haus-

se, en raison d'une demande croissante des pays émergents d'où, selon lui, la nécessité pour les pays producteurs de «garder leur sang-froid». Le spécialiste des questions énergétiques s'est dit, également, persuadé que la situation économique actuelle ne permettait pas à l'Arabie saoudite de poursuivre «cette guerre des prix de l'or noir». Il a détaillé en affirmant que «l'Arabie saoudite est confrontée à des difficultés. Elle a 700 milliards de dollars de réserves de changes, mais fait face à un déficit budgétaire qui tourne, actuellement, autour de 90 milliards de dollars, donc en 2016», rajoutant qu'il était fort probable que «l'Arabie saoudite abandonne la guerre des prix». **M. B.**

Voie ferrée Thénia/Tizi-Ouzou

Il ne reste plus que la signalisation

Les travaux de modernisation et d'électrification de la ligne ferroviaire Thénia/Tizi-Ouzou, ont atteint un taux d'avancement de plus de 78% a indiqué, mercredi à l'APS, le directeur local des transports Samir Nait Youcef.

La pose de la voie sur le tronçon reliant la commune de Tadmaït (entrée ouest de la wilaya) à celle de Draa Ben Khedda (à 10 km à l'ouest de Tizi-Ouzou) est achevée et les trois des gares prévue à Tadmaït, Draa Ben Khedda, et Tizi-Ouzou ainsi que la halte de Boukhalfa sont également réalisées et il ne reste plus que l'installation de la signalisation, a-t-il expliqué.

Pour ce qui du reste du tronçon devant relier la ville de Draa ben Khedda à celle de Tizi-Ouzou, «les grandes ouvertures de voie ont été réalisées jusqu'à Bouïd à hauteur de Boukhalfa, et à partir de cet endroit et jusqu'à Tizi-Ouzou (Boulevard Stiti) la voie suivra l'ancien tracé qui fera l'objet d'élargissement et d'aménagement et dont les travaux ne sont et pas encore entamés», a ajouté M. Nait Youcef.

S'agissant des oppositions qui ont entravé et retardé la réalisation de ce pro-

jet structurant lancé en juillet 2012 pour un délai de 19 mois, le directeur des transports a indiqué qu'elles ont été levées à l'exception d'une au niveau de la halte de Boukhalfa ou des riverains réclament le terrain.

«Ce terrain est la propriété de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) tel que le confirment les documents existants, les services des

domaines et l'enquête menée par un expert foncier engagé par la direction locale des transports», a-t-il souligné ajoutant que la procédure de prise de possession de cette assiette par la SNTF, est en cours. Il reste également la réalisation d'une trémie, dont les études sont en cours, à l'entrée ouest de la ville de Tizi-Ouzou après la halte de Boukhalfa.

Younès F.

Commission des affaires juridiques à l'APN Le projet de loi sur le Conseil national des droits de l'homme examiné

La commission des affaires juridiques, administratives et des libertés à l'Assemblée populaire nationale (APN) a poursuivi, mercredi, l'examen du projet de loi fixant la composition et les modalités de désignation des membres du Conseil national des droits de l'homme (CNDH) ainsi que les règles relatives à son organisation et à son fonctionnement, a indiqué un communiqué de l'Assemblée. La

commission a programmé pour cette réunion – que préside son président Amar Djilali – «l'audition du président du Syndicat national des magistrats algériens (SNMA), du président de l'Union nationale des barreaux algériens (UNBA), du président de la Commission nationale consultative et de promotion et de protection des droits de l'Homme (CNCPPDH), en plus de spécialistes en la matière». **O. N.**

LA QUESTION DU JOUR

L'embarras américain

suite de la page Une

D'autant que cette coordination opérationnelle a été convenue dans un but précis : faire cesser les bombardements par l'aviation syrienne, si coûteux en vies humaines, en les rendant inutiles, en leur enlevant le prétexte de la poursuite de la guerre contre les groupes terroristes. Si cet impératif est assumé par les Russes et les Américains, les avions syriens n'ont plus de raison en effet d'effectuer des opérations. Encore faut-il que dans moins d'une semaine maintenant les militaires américains aient surmonté leurs réflexes pavloviens appris au temps de la guerre froide, ainsi d'ailleurs que les y engage John Kerry lui-même. A moins évidemment qu'ils soient animés en l'occurrence par d'autres considérations, en rapport étroit avec le cas assez particulier de Fath Cham, la principale composante de la rébellion syrienne, et d'abord de par ses capacités militaires, que tout le monde ne qualifie pas de terroriste. Certes, il n'y a pas de divergence entre Russes et Américains sur ce point. Mais il y en a et d'importants entre ces derniers et les monarchies du Golfe, leurs alliés dans la région. S'attaquer à Fath Cham revient à s'attaquer à ces derniers, dont il est le bras armé dans la guerre en Syrie, de même que le Hezbollah et d'autres groupes chiites sont le prolongement de l'Iran dans le conflit. Or aucun de ces groupes n'est exclu du cessez-le-feu. Cela équivaut à ne pas les considérer comme terroristes. Si les militaires américains répugnent tant à échanger avec leurs homologues russes des renseignements ayant trait aux positions de Fath Cham, alias Front Nosra, c'est peut-être uniquement parce que sur le terrain elles ne sont pas si faciles à distinguer de celles des autres groupes rebelles, dits modérés. De sorte qu'indiquer aux Russes où se trouve Nosra revient à les autoriser à bombarder la rébellion dans son ensemble, et par là même les forces alliées. C'est la nature même de la crise syrienne, à la fois une guerre civile, une guerre régionale, et un conflit entre les plus grandes puissances, qui rend si difficile d'isoler une cible à l'exclusion des autres. Seul Daech fait l'unanimité contre lui, ce pourquoi d'ailleurs ses jours sont comptés. **M. H.**

Mendicité infantile en hausse

Les enfants mendiants de plus en plus nombreux

■ A l'entrée des cités, devant les devantures de magasins et des mosquées, sur les axes routiers, des milliers d'enfants mendient dans les rues des grandes villes du pays.

Par Yacine Djadel

En effet, depuis quelque temps la mendicité infantile n'a cessé d'augmenter au sein de la société algérienne et est même devenue chose normale et courante. A Alger par exemple, ces mendiants, qu'ils soient réfugiés syriens et subsahariens, pour la plupart, ou juste des orphelins victimes de la misère sociale, tous sont à l'affût pour soutirer de l'argent aux passants charitables. Petites assiettes en plastique à la main, récitant quelques bribes du Coran qu'ils ont appris par cœur pour attirer le cœur des gens, les astuces ne manquent pas à ces petits mendiants qui sillonnent les ruelles de la capitale en quête de charité. Les jours de fêtes religieuses telle que l'Aïd, où la charité est de mise, ce sont des occasions en or pour cette catégorie d'exclus de la vie afin de garantir une bonne recette en fin de journée. Néanmoins, lorsqu'on voit ces petits enfants sur le terrain demander l'aide aux autres de quoi survivre, assis parfois des heures entières sous une forte chaleur, ou sous l'effet d'un froid extrême, ces scènes ne peuvent que choquer l'opinion publique. Il faut savoir aussi qu'ils sont de plus en plus nombreux et agissent seuls, contrairement à ce que l'on connaît d'habitude. «En servant les clients, je les vois chaque jour roder autour, les embêtant même parfois. Avant je les grondais, mais après j'ai fini même par partager avec certains mes pourboires. Après tout, ce ne sont que des gamins en plus sans parents et livrés à eux-mêmes», nous a confié, Halim, un serveur de terrasse d'une cafeteria à Alger-



Ph.D. R.

Centre. A ce propos, il est à rappeler qu'avant les petits mendiants, même nombreux, étaient souvent accompagnés de leurs familles ou de l'un de leurs parents au moins. Par contre de nos jours, ils ne circulent même pas en groupe. Ceci souligne à la fois un signe de parents démissionnaires, mais aussi qu'ils préfèrent sans doute naviguer en solo pour ne pas avoir à partager la

recette de la journée comme quand ils sont nombreux. Un signe qui n'est pas bon du tout lorsqu'on sait que ces enfants de la manche sont souvent exposés à des réseaux de trafic humain qui n'ont aucun scrupule pour les exploiter. Sur ce point, s'agissant de l'instrumentalisation des enfants, des promesses de la tutelle d'en finir avec le problème ont été faites, notamment

dans les grands centres urbains. Toutefois, ce phénomène non seulement persiste, pire encore, il ne fait qu'augmenter. Il est clair qu'il y a urgence à agir, et les autorités n'ont plus le temps d'attendre sans quoi le problème des enfants mendiants sévira dans l'indifférence générale et pour longtemps encore.

Y. D.

Béjaïa

La Protection civile est intervenue cent fois durant les deux jours de l'Aïd

Par Hocine Cherfa

La Protection civile de la wilaya de Béjaïa a effectué pas moins de 101 interventions les deux jours de l'Aïd El-Adha. Selon un bilan qui nous a été communiqué hier, il est fait état de l'intervention, la veille de l'Aïd, des secours de la Protection civile pour l'extinction d'un feu qui s'est déclaré au 1^{er} étage d'une maison au lieu-dit lamrache à Dar Edjbel, dans la commune de Béjaïa. Cet incendie domestique a provoqué des dégâts matériels seulement. Un autre feu domestique s'est déclaré dans un RDC d'une maison en tuiles, au village Aïn Lahlou dans la municipalité d'El Kseur vers 19h. Une femme de 32 ans a été grièvement brûlée (3^e degré) et deux filles de 12 et 16 ans présentaient des brûlures légères. 17 autres feux se sont déclarés le premier jour de l'Aïd, en milieu végétal, dont trois plus ou moins importants. Il s'agit du feu de Tagouba dans la localité de Tichy, celui déclaré au lieu-dit

Mina Bouamrane dans la commune de Barbacha et celui du village Aït Allouane à Adakar. Le deuxième jour, les pompiers ont enregistré également 21 feux en milieu végétal. En outre, le même bilan fait état d'un suicide le deuxième jour de l'Aïd. Il s'agit d'un jeune lycéen de 19 ans, retrouvé pendu à un olivier vers 15h30, au lieu-dit village Errif dans la commune de Taskriout. Un jeune homme de 29 ans, demeurant à Béjaïa-ville, a été mortellement percuté par un bateau de plaisance (hors bord) à la plage de Saket, côte Ouest de Béjaïa. Dans le registre des accidents de la route, le bilan est lourd. Un accident mortel est survenu le premier jour de la fête de l'Aïd 01h28 du matin à Aït Idris. Une Clio a dérapé et a terminé sa course dans un ravin, d'une profondeur de 100 m. Deux jeunes frères ont trouvé la mort. Il s'agit du conducteur âgé de 31 ans et son frère âgé de 29 ans, en plus d'un blessé grave évacué avant l'arrivée des secours de la Protection civile.

Pour sa part, le Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Béjaïa a enregistré 91 blessés au couteau lors du dépeçage des moutons,

dont 57 le premier jour de l'Aïd et 34 le deuxième jour. Deux cas ont nécessité des interventions chirurgicales car leurs blessures

(plaies) étaient profondes, alors que d'autres blessures n'ont nécessité que des points de suture.

H. C.

Travaux publics

Nette avancée dans la réalisation du viaduc de Oued Ouchayeh

Le directeur des travaux publics de la wilaya d'Alger, Abderrahmane Rahmani, a affirmé que les travaux de réalisation du viaduc de Oued Ouchayeh (1100 mètres) enregistraient une avancée notoire dépassant le taux de 52%.

Les travaux sur le viaduc de Oued Ouchayeh englobant les deux ponts enjambant Oued El Harrach et une voie ferrée d'une longueur de 92 mètres chacun, et pour lequel une enveloppe de 10 milliards de DA a été dégagée, enregistrent une avancée notoire, a soutenu le responsable, rappelant que ce projet s'inscrivait dans le cadre du projet de liaison radiale reliant Baraki à la route nationale n° 38 sur 4,5 Km.

Il a fait savoir qu'une déviation partielle du trafic routier sera opérée dans les prochains jours sur l'axe Alger-Baraki-Baba Ali par l'ouverture d'une nouvelle rocade en direction de Dar el Beida vers Baba Ali pour permettre aux entreprises de réalisation de finaliser les travaux d'aménagement de l'ancien axe principal de Oued Ouchayeh.

Une route parallèle sera ouverte à partir de Dar el Beida vers Baba Ali au sud de la capitale pour assurer la fluidité du trafic routier, a indiqué M. Rahmani.

Il a rappelé que ce projet grandiose lancé en 2004 a été retardé jusqu'à 2015 pour être relancé suite aux opérations de relogement engagées en juin 2014, notamment au niveau du quartier d'Erremli considéré comme le plus grand bidonville de la capitale (plus de 4 000 familles).

Le projet sera réceptionné fin 2017 selon le responsable qui a évoqué nombre de difficultés qui entravent la bonne marche des travaux, notamment la décharge publique au niveau du quartier d'Erremli, dont la présence du tracé du viaduc menace de fragiliser le sol abritant les fondations de l'ouvrage du fait des émanations chimiques.

Kamel L.

Produits alimentaires

Les prix mondiaux en hausse

■ Les prix mondiaux des produits alimentaires de base ont connu une hausse en août dernier, a indiqué l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), dans son dernier rapport publié sur son site web.

Par Souad H.

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires affichait une hausse de 1,9% en août par rapport à juillet et de presque 7% par rapport à août 2015. Cette hausse mensuelle s'explique en grande partie par «les cotations internationales du fromage et de l'huile de palme, tandis que celles du blé, du maïs et du riz ont baissé», selon la FAO. L'indice des prix des céréales a chuté de 3% en août par rapport à juillet 2016 et a affiché une baisse de 7,4% par rapport à son niveau d'août 2015. La FAO a considérablement revu en hausse ses prévisions concernant la production céréalière mondiale pour cette année pour atteindre 2 566 millions de tonnes, soit 22 millions de tonnes supplémentaires par rapport aux prévisions de juillet. Selon le dernier bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales, cette hausse est principalement due à deux prévisions, à savoir une récolte mondiale de blé censée battre des records cette année et une forte révision à la hausse de la récolte annuelle de maïs aux Etats-Unis



d'Amérique. «Cette augmentation de la production céréalière devrait avoir effet de gonfler les stocks et de faire grimper le ratio stock-utilisation à 25,3%, et de créer, de ce fait, une situation en

termes d'offre et de demande, plus avantageuse que celle anticipée au début de la saison», indique la FAO. Pour ce qui est des produits laitiers, l'indice des prix a augmenté de 8,6%, au

cours du mois, confirmant un changement notable sur l'humeur des marchés qui s'explique par une baisse de la production de lait dans l'Union européenne et un resserrement des perspectives

d'exportation après un lancement plutôt moyen de l'année laitière en Océanie, observe l'organisation onusienne. L'Indice FAO des prix de la viande est resté globalement stable, augmentant de 0,3% depuis juillet, malgré le déclin des cotations pour la viande bovine alors que l'abondance des céréales secondaires a contribué à relancer l'offre pour le bœuf américain. L'Indice FAO des prix des huiles végétales a augmenté de 7,4% pendant le mois d'août, aidé par des prix de l'huile de palme plus élevés, en raison d'une production moins importante que prévue en Malaisie et d'une demande d'importation en hausse en provenance de la Chine, de l'Inde et de l'UE. L'Indice FAO des prix du sucre, à son plus haut niveau depuis presque six ans, a augmenté de 2,5% entre juillet et août et affiche une hausse de 75 pour cent par rapport à son niveau de l'année dernière. Ce gain s'explique notamment, souligne le rapport, par une monnaie plus forte au Brésil, de loin le plus grand producteur mondial de canne à sucre, qui a également eu pour effet de limiter les stocks destinés à l'exportation, tandis que les producteurs ont préféré, de leur côté, vendre sur les marchés locaux.

Souad H.

Après des premiers chiffres positifs sur les réserves américaines

Le pétrole grimpe légèrement

Les prix du pétrole remontaient la pente légèrement hier en cours d'échanges européens après la publication de premières estimations de réserves hebdomadaires aux Etats-Unis moins élevées qu'attendu. En début d'après-midi, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre valait 47,33 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 23 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le

baril de «light sweet crude» (WTI) pour le mois d'octobre s'ajugeait 26 cents à 45,16 dollars. Après avoir nettement reculé sur les trois dernières séances (-2,89 dollars pour le Brent, -2,72 dollars pour le WTI), les estimations de l'American Petroleum Institute (API), publiées mardi, permettaient aux cours de l'or noir de se stabiliser. «Avec une augmentation moins élevée que prévu des stocks hebdomadaires de 1,4 million de barils selon l'API, le marché reprend des couleurs», commentait un expert. Les

investisseurs se tournent désormais vers les chiffres officiels qui vont être publiés dans la journée par l'EIA (Energy Information Administration, une antenne du département américain de l'Energie, NDLR), qui pourraient aussi bien confirmer qu'infirmier cette tendance. «Les gains de la séance ne sont pas très convaincants, et une hausse élevée des réserves lors de la publication de l'API pourrait peser sur les cours», signalait un analyste. A une échéance plus éloignée, les marchés attendent également la réunion informelle des pays pro-

ducteurs de pétrole à la fin du mois à Alger, alors qu'un rapport publié mardi par l'Agence internationale de l'énergie a ravivé les craintes de surproduction dans le secteur. «L'Arabie saoudite et l'Iran ont augmenté leur production de pétrole juste avant ce sommet informel de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), ce qui pourrait être le signal parfait pour déclencher une vague de vente chez les investisseurs les plus prudents», prévoyait un autre expert.

Amel B./APS

Marchés

Les Bourses européennes finissent en repli

Les Bourses européennes sont restées orientées à la baisse les marchés mondiaux s'inquiétant toujours des intentions de la banque centrale américaine (Fed) qui doit se réunir les 20 et 21 septembre prochains. Lundi soir trois de ses responsables ont pourtant tenu des propos plus accommodants. Lael Brainard, l'une d'entre eux, a ainsi jugé «moins impérieuse» la nécessité de durcir la politique monétaire américaine. La nouvelle baisse du marché mardi est donc dans la lignée de ce que l'on connaît depuis quelques jours, à savoir

des places financières en proie à la «nervosité», estiment les analystes. L'Eurostoxx 50 a reculé de 1,26%. La Bourse de Londres a fini en baisse de 0,53%. L'indice FTSE-100 des principales valeurs a perdu 35,27 points à 6.665,63 points. Les compagnies pétrolières ont souffert, alors que le secteur minier a fait grise mine, malgré de bonnes statistiques économiques en Chine. De son côté, l'industrie pharmaceutique a de nouveau résisté. A la Bourse de Francfort, l'indice vedette Dax a terminé en baisse de 0,43%, à 10 386,60 points. Le MDax des

valeurs moyennes a cédé 0,49%, à 21 060,77 points. La Bourse de Paris a terminé en nette baisse (-1,19%). L'indice CAC 40 a perdu 52,62 points à 4 387,18 points. Le secteur pétrolier a été plombé par la baisse des cours du brut. A Madrid, la Bourse a de nouveau terminé dans le rouge, à 8 724,20 points, en baisse de 1,61%. La Bourse de Bruxelles a terminé en baisse de 1,13%, l'indice Bel 20 des principales valeurs terminant à 3 506,77 points. 19 valeurs étaient dans le rouge. A la Bourse de Milan, l'indice FTSE Mib a perdu 1,74% à

16 548 points, son plus bas niveau depuis trois semaines. La plus forte baisse a été celle du secteur pétrolier et celui des banques. A la Bourse suisse l'indice SMI a clôturé à 8 174,73 points, en baisse de 0,38%. L'indice AEX de la Bourse d'Amsterdam a clôturé en baisse de 1,11% à 442,61 points. Les baisses les plus importantes ont été subies par le secteur de la sidérurgie et des assurances. A la Bourse de Lisbonne l'indice PSI 20 a terminé en net recul de 1,62% à 4 557,20 points, avec 14 de ses 18 titres dans le rouge.

N.L./Agences

Brexit La Commission européenne crée son équipe de négociateurs

La Commission européenne a lancé officiellement hier son groupe de travail chargé des négociations sur le Brexit, qui commencera à travailler le 1^{er} octobre. «Ce nouveau groupe de travail réunira la fine fleur de la Commission», a déclaré le président de l'exécutif européen, Jean-Claude Juncker, cité dans un communiqué. L'équipe, baptisée «Groupe de travail article 50», sera «chargée de préparer et de conduire les négociations avec le Royaume-Uni, en tenant compte du cadre de ses relations futures avec l'Union européenne», ajoute le communiqué. Elle «coordonnera l'ensemble des travaux de la Commission sur tous les aspects stratégiques, opérationnels, juridiques et financiers liés à ces négociations» et «pourra compter sur le soutien concret de l'ensemble des services de la Commission», est-il précisé. Le groupe de travail chargé des négociations sur le Brexit a été créé autour du Français Michel Barnier et de l'Allemande Sabine Weyand, nommée adjointe au négociateur en chef.

R.E.

Constantine/Après les travaux de réhabilitation

Réception des lycées El Houria et Rédha-Houhou

■ Les anciens lycées El Houria (ex-Laveran) et Rédha-Houhou (ex-D'Aumale) de Constantine, en chantier de réhabilitation depuis plus de cinq ans, ont été réceptionnés au titre de l'année scolaire 2016-2017, a-t-on appris auprès de la direction de l'éducation.

Ph. > D. R.



Par Siham N./APS

Inscrite dans le cadre d'un programme national de préservation du patrimoine du secteur de l'éducation, mis en application sur instruction du président de la République Abdelaziz Bouteflika, cette importante opération de réhabilitation a nécessité un investissement public de plus d'un milliard de dinars a souligné le responsable de la Cellule de réhabilitation et construction scolaire auprès de la direction locale des équipements publics (DEP).

Khaled Beziez a précisé que la «remise à neuf» de ces deux établissements scolaires a été «quelque peu entravée» en raison de la nature de ces structures construites durant la période coloniale, et leur caractère patrimonial nécessitant des procédures administratives «plus ou moins complexes». Il a également ajouté que l'exécution de ces chantiers, alors que les classes étaient ouvertes, a ralenti la cadence des travaux qui s'est répercutée sur la date de livraison des deux édifices. Le méga chantier du lycée El

Houria a concerné le renouvellement de l'infrastructure et de la superstructure du bâtiment, la réfection du bâtiment administratif du lycée, l'aménagement de la cour de l'établissement, avec la pose d'un réservoir d'eau, et la réhabilitation des laboratoires et des locaux de l'internat, a-t-on détaillé. Les lots étanchéité, peinture et chauffage, entre autres, ont été également ciblés au titre de cette opération inscrite en 2009 pour un coût global de plus de 159 millions de dinars, a encore ajouté le même responsable. La réhabilitation

du lycée Rédha-Houhou, le premier lycée construit à Constantine durant l'ère coloniale en 1856, a concerné, entre autres, la reprise des fondations de la structure, la réhabilitation de ses différents pavillons et le renouvellement de l'étanchéité a encore indiqué le même responsable, précisant que ce chantier, lancé en 2012, a été pris en charge dans le cadre d'un plan intégré, du fait que le lycée se situe dans un périmètre sauvegardé et toute intervention devait obéir aux normes appliquées dans ce volet. Considéré comme un pré-

cieux patrimoine de la ville du Vieux Rocher, le lycée Redha-Houhou, situé à quelques encablures du mythique pont suspendu de Sidi M'Cid et «voisin» de longue date du Centre hospitalo-universitaire (CHU), a été réhabilité selon les normes requises, a encore détaillé le même responsable. Les lycées El Houria et Rédha-Houhou ont vu déferler des générations et des générations d'élèves de la région Est du pays dont des personnalités nationales et internationales, écrivains, hauts fonctionnaires de l'Etat et des scientifiques ayant décroché des prix Nobel. Six lycées à Constantine ont été ciblés par le programme national de préservation du patrimoine du secteur de l'éducation, à savoir le lycée Redha-Houhou, Hih-El-Mekki (ex-Franco-Musulman), El Houria, les Sœurs Saâdane (ex-Chanzy), Tarek-Ibn-Ziad (ex-Les Pères Blancs) et le technicum Tewfik -Khaznadar (ex-lycée des garçons), rappelle-t-on.

S. N./APS

Formation professionnelle à Blida

Une offre de plus de 9 000 places pédagogiques

Une offre globale de 9 162 postes de formation est proposée par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels aux jeunes de la wilaya de Blida désireux de suivre une formation qui les habilitera à intégrer le monde du travail, lors de la prochaine rentrée professionnelle 2016-2017, a-t-on appris du directeur du secteur. La part léonine de ces postes de formation est assurée en mode de formation par apprentissage avec 3 045 offres,

suivi des cours du soir (1 460) puis les femmes au foyer (350), la formation par passerelles (295 postes) et le milieu rural (150), en plus d'autres offres de formation destinées aux détenus des pénitenciers de la wilaya, la formation à la carte et la formation contractuelle, a indiqué Bekouche Abdelkader. S'agissant des nouveautés programmées pour cette nouvelle session de formation, le même responsable a fait part de l'ouverture de neuf nouvelles spé-

cialités répondant aux spécificités du marché local de l'emploi, dont l'administration des réseaux informatiques, l'hygiène, la sécurité et l'environnement, la gestion de stocks, les assurances, l'apiculture, l'hôtellerie et autres. Les inscriptions pour bénéficier de ces offres sont toujours ouvertes aux jeunes jusqu'au 17 du mois courant, a-t-il ajouté, signalant la tenue, par son secteur, de nombreuses opérations de sensibilisation, en tous genres, afin d'inciter le plus

grand nombre possible de jeunes à intégrer une formation, qui leur assurera un avenir professionnel. Le secteur de la formation à Blida dispose de 21 établissements d'une capacité globale de 9 350 places pédagogiques, 1 500 lits et 2 400 places en demi-pensionnat, le tout reparti entre un institut de formation professionnelle, quatre instituts nationaux spécialisés, 11 CFFA et cinq annexes professionnelles.

May T.

Laghouat

Un complexe de céréales en cours de réalisation à Aflou

Un projet de complexe de stockage des céréales est en cours de réalisation dans la commune d'Aflou (Laghouat), a-t-on appris des responsables de la Coopérative régionale des céréales et légumes secs (CCLS). Destinée au renforcement des capacités d'emmagasinage de ce produit stratégique dans la région, cette nouvelle structure qui occupe une superficie de cinq hectares, offre une capacité d'emmagasi-

nage de 200 000 quintaux (qx) de céréales, susceptible de couvrir les besoins des communes de la partie nord de la wilaya en céréales, a précisé à l'APS le directeur de la CCLS, Fayçal Belkadi. L'entrée en service de ce complexe permettra l'exploitation dans d'autres activités des deux points d'ensilage existant au niveau des communes d'Aflou et Gueltat Sidi-Saâd, a-t-il ajouté. Selon le responsable, la CCLS sera renforcée par l'entrée

en exploitation, d'ici un mois, d'une station de traitement et de sélection des semences, susceptible de mettre un terme aux opérations d'approvisionnement en la matière à partir d'autres régions du pays. Trois dépôts sont également projetés au niveau des communes de Laghouat, Aflou et Ghardaïa, pour contribuer à l'amélioration de l'engrangement et du stockage des céréales, d'une part, et satisfaire les besoins des agri-

culteurs et éleveurs, d'autre part, a révélé M. Belkadi. Coiffant les wilayas de Laghouat et Ghardaïa, la CCLS de Laghouat, qui s'assigne comme objectif d'atteindre l'autosuffisance en semences de céréales, a arrêté un programme d'accompagnement des agriculteurs à travers l'action de vulgarisation, par des agronomes, des techniques modernes sur le développement de la céréaliculture.

Hasni Y.

Ouargla Plus de 700 millions DA pour le développement des télécommunications

Une enveloppe de plus de 700 millions DA a été consacrée cette année pour la réalisation d'une série d'opérations de développement du secteur des télécommunications, a-t-on appris de la direction opérationnelle de l'entreprise Algérie-Télécom (AT). Ce financement permettra la réalisation, entre autres opérations, de 40 nouvelles stations du réseau MSAN (multiservices Access Node) susceptibles de porter, après achèvement de cette opération à la fin de l'année, le nombre global de ces installations à 180 stations à travers la wilaya, a signalé, le directeur opérationnel d'A.T, Mohamed Amoussayine. Le programme d'A.T a permis également la réalisation, à travers différentes régions de la wilaya, de 22 stations d'Internet de 4^e génération (4G) qui viennent se greffer aux 12 structures similaires concrétisées auparavant. Dans le but de renforcer les structures d'accueil d'AT et d'améliorer le service public à la satisfaction des clients, l'entreprise projette l'aménagement de deux agences commerciales à Ouargla et Touggourt, en attendant l'ouverture d'une autre à Mégarine, a annoncé le même responsable. L'entreprise Algérie-Télécom dispose actuellement de quatre agences commerciales et deux annexes, implantées au niveau des régions de Ouargla, Hassi-Messaoud et Touggourt.

M.O./Agences

Mondial de Paris

SsangYong dévoilera le futur Rexton

Page animée par Ali Zidane

Le sud-coréen SsangYong dévoilera un nouveau concept de SUV sur le prochain Mondial de Paris, le LIV-2. Très proche de la série, il annonce le nouveau Rexton.

Trois ans après LIV-1, SsangYong va profiter du Mondial de l'Automobile de Paris 2016 (1^{er} au 16 octobre) pour présenter LIV-2 (Limitless Interface Vehicle), un nouveau concept de SUV. Et si l'on en croit les premières images diffusées par le constructeur sud-coréen, ce véhicule bénéficiera d'un look résolument moderne, bien loin du style atypique affiché par certains modèles SsangYong, comme le Rodius par exemple.

Très proche de la série, LIV-2 annonce



Le futur remplaçant du Rexton. Baptisé Y400 en interne, celui-ci est d'ailleurs déjà

en développement, affirme le constructeur. SsangYong révèle aussi que cette version définitive sera motorisée par un 2.2L diesel E-XDi de 180 ch et un 2.0L essence GDI Turbo de 240 ch, en deux ou quatre roues motrices, BVM6 ou BVA7. Ce modèle sera même «doté des dernières technologies de communication et de sécurité» et «se verra exclusif, accueillant (7 places), polyvalent et premium», assure encore la marque. Rendez-vous dans quelques jours pour le vérifier sur pièce.

Aux côtés du LIV-2, le stand SsangYong du Mondial de Paris comptera également l'ensemble des modèles de la gamme actuelle, ainsi que la nouvelle motorisation 2.0L Essence GDI Turbo de 240 ch et un Tivoli... Rally.

Sovac annonce l'ouverture des commandes sur le Caddy 4 Son prix débute à partir de 2 600 000 DA

Sovac, concessionnaire officiel du Groupe Volkswagen, annonce l'ouverture des commandes sur le Caddy 4. Cette nouvelle génération du Caddy, qui a été présentée au Salon d'Alger en mars 2016. Ce qui est sûr, il a pris tout son temps pour arriver sur le marché algérien pour des raisons bien connues.

Le nouveau Caddy dégage une impression de qualité et de fiabilité, grâce à ses lignes claires et précises, son avant dynamique et son nouveau hayon arrière entièrement tôle de série. Autres détails marquants : la nouvelle baguette de calandre chromée, les imposants phares

avant. Confortable pour le travail. Idéal pour les loisirs.

Le nouveau Caddy a été entièrement revisité non seulement à l'extérieur mais aussi à l'intérieur. La nouvelle cabine saura vous convaincre grâce à sa nouvelle planche de bord et à son volant multifonction, disponible en option, très agréable et réglable selon les besoins du conducteur.

La hauteur du seuil de chargement et le plancher plat facilitent le chargement et le déchargement. Nouveauté dans l'habitacle : le siège passager est disponible en option avec un dossier rabattable, ce qui offre une longueur de chargement de 3,01



m. Parfaitement modulable : sur le nouveau Caddy, les sièges sont rabattables et peuvent être complètement enlevés.

Pour la motorisation, le nouveau Caddy est disponible avec le bloc classique le 1.6 TDI de 102 ch accouplé à la boîte

manuelle à 5 vitesses.

Le nouveau Caddy dispose de nombreux systèmes de sécurité. Le véhicule est équipé de série du nouveau système de freinage automatique post-collision, qui active les freins pour éviter ou atténuer l'impact lors-

qu'un véhicule a été impliqué dans une première collision. En cas de choc, les Airbags latéraux offrent une protection optimale aux occupants des sièges extérieurs de la deuxième rangée.

Deux finitions seront disponibles sur le Caddy. Il y aura sur le combi, la version Conceptline et la finition Proline pour ce qui est caddy Fourgon. Pour la version Combi, Sovac propose 12 coloris alors que pour la version Van il sera dispo en 7 coloris. Côté prix, Sovac annonce que le tarif de la finition Proline est de 2 600 000 DA TTC alors que la finition Conceptline est affichée à 3 699 000 DA TTC.

Parc national automobile

Plus de 5,6 millions de véhicules à fin 2015

Le parc national automobile (PNA) a totalisé 5 683 156 véhicules à fin 2015, en hausse de 4,75% (250 000 unités de plus) par rapport à l'année précédente, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).

Cette augmentation du PNA s'explique par la hausse des immatriculations de véhicules

neufs 2015 par rapport à 2014 de plus de 900 000 unités, soit 7,72%. Les immatriculations de véhicules neufs importés confirment leur mise en circulation effective alors que la réimmatriculation consiste à établir une nouvelle carte grise suite à un changement de wilaya, de résidence pour un véhicule circulant en Algérie. Le nombre des opé-

rations d'immatriculations et réimmatriculations est passé de 1 397 554 opérations en 2014 à 1 505 403 opérations en 2015.

Il est observé, cependant, que le nombre des immatriculations des véhicules particuliers neufs a diminué, passant de 301 722 unités en 2014 à 257 589 en 2015, soit une baisse de 14,63%, indiquent les chiffres

consolidés de l'ONS. L'essentiel des immatriculations des véhicules automobiles neufs opérées en 2015 a été mené au cours du 2^e semestre, soit 158 065, contre 99 524 immatriculations au cours du 1^{er} semestre de la même année.

Il est constaté que, contrairement aux années passées avant l'introduction des licences d'im-

portation, la quasi totalité (91,3%) des véhicules neufs importés en 2015 qui était de l'ordre de 282 119 unités a été immatriculée au cours de leur année d'importation. En 2014 par exemple, sur les 439 637 véhicules importés 301 722 unités avaient été immatriculées (68,6%), tandis que le reste (137 915 unités) avait été stocké.

Pour un défaut de serrure de porte

Ford rappelle 1,5 million de voitures

Le constructeur automobile américain Ford a annoncé jeudi qu'il allait rappeler 1,5 million de voitures supplémentaires pour un problème de serrure de porte, ce qui va rogner ses bénéfices annuels en Amérique du Nord. Cette annonce porte à 2,38 millions le nombre de véhicules concernés par ce défaut ayant entraîné un premier rappel, début août, de 828 000 véhicules, précise le groupe dans un communiqué.

Le problème concerne un ressort qui peut se casser et provoquer une ouverture inopinée des portes latérales des véhicules concernés. Ford a indiqué avoir recensé un accident et trois blessés liés à ce problème. Les modèles touchés (C-Max, Escape, Focus, Lincoln, Mustang et Transit) ont été vendus aux Etats-Unis

(2,05 millions) au Canada (233 034) et au Mexique (61 363). Les concessionnaires remplaceront gratuitement les pièces défectueuses, assure la marque à l'Ovale bleu. Dans un document séparé déposé auprès de la Commission des opérations en Bourse (SEC) américaine, Ford a précisé que la facture des réparations allait passer de 270 millions de dollars avant impôts annoncée initialement à 640 millions. Cette charge sera inscrite dans les comptes du troisième trimestre achevé fin septembre.

Autre conséquence et pas des moindres, ces rappels forcent Ford à abaisser son principal objectif financier annuel en Amérique du Nord. Le deuxième groupe automobile américain ne table plus que sur un bénéfice de 10,2



milliards de dollars avant impôts dans cette région, contre 10,8 milliards de dol-

lars annoncés en juillet lors des résultats du deuxième trimestre.



Maison-Blanche

Hillary Clinton reprendra sa campagne aujourd'hui

■ **Contrainte au repos après un malaise qui a inquiété le camp démocrate, Hillary Clinton, défendue par le président Barack Obama contre des «critiques injustes», doit reprendre sa campagne aujourd'hui.**

Par Rosa T.

L'ancienne secrétaire d'État traverse une mauvaise passe : critiquée pour son absence de transparence initiale sur sa pneumonie, elle est étreinte depuis plusieurs jours par le camp républicain pour avoir affirmé que la moitié des électeurs de son adversaire Donald Trump étaient des gens «pitoyables».

«Elle a été caricaturée par la droite et parfois par la gauche», a lancé M. Obama lors d'un mee-



PH. > D. K.

ting à Philadelphie, visiblement ravi de retrouver une ambiance de campagne. «Elle a été accusée de tout ce que vous pouvez imaginer et a fait l'objet de plus de critiques injustes que qui que ce soit».

A 13 jours du premier débat présidentiel face à Donald Trump et à moins de deux mois

de l'élection présidentielle, M^{me} Clinton, 68 ans, continue à se reposer dans sa maison de Chappaqua, au nord de New York, après son malaise survenu dimanche lors des commémorations du 11-Septembre.

Son porte-parole a annoncé que l'ancienne secrétaire d'État allait reprendre sa campagne aujourd'hui. «Elle a passé la journée à rattraper ses lectures de dossiers, à passer des appels, et elle a regardé à la télévision le discours du président Obama à Philadelphie. Nous reprendrons les voyages de campagne aujourd'hui», a dit le porte-parole, Nick Merrill, sans donner de détails.

«J'ai vu ce qu'elle pouvait accomplir (...) elle n'abandonne jamais !», a encore lancé M. Obama, déterminé à cinq mois de son départ à mettre son charisme et sa popularité, qui ne cesse de grimper, au service de

l'ancienne Première dame.

Mais le président américain s'est aussi dit «frustré» de la façon dont la campagne est couverte par les médias, jugeant déplacé de faire un procès en opacité à la candidate démocrate alors que M. Trump est le premier candidat «depuis des décennies» à refuser de publier sa feuille d'impôts.

«Donald Trump dit tous les jours des choses qui, pendant longtemps auraient disqualifié quiconque pour la présidence», a déclaré M. Obama. «Mais comme il les répète sans fin, la presse abandonne et dit "oui, bon..."». «En période électorale, on entend souvent des choses un peu folles. Cette année, c'est encore un peu plus fou que d'habitude», a-t-il ironisé.

En meeting au même moment dans l'Iowa, le magnat de l'immobilier stigmatisait «l'arrogance» de sa rivale et dénon-

çait «des désastres en Irak, en Libye et en Syrie».

«Les électeurs en ont assez. Le 8 novembre, nous allons reprendre notre pays», a-t-il promis. «Qu'avez-vous à perdre ?», a-t-il lancé à l'attention de «ceux qui souffrent».

A l'autre bout du pays, Bill Clinton a lui été chargé de remplacer sa femme au pied levé, pour des collectes de fonds auxquelles elle devait participer mardi à Los Angeles. Il la remplacera également hier à Las Vegas.

Après le flottement du week-end, Hillary Clinton, toujours en tête dans les sondages même si l'écart s'est réduit avec Donald Trump (45,8 contre 43,4% selon une moyenne des sondages par Real Clear politics), tente désormais de reprendre l'ascendant en attaquant l'absence de transparence du candidat républicain. «Les gens en savent plus sur moi que presque n'importe qui dans la vie publique», a-t-elle dit lundi soir sur CNN. «Ils ont 40 ans de déclarations fiscales, des dizaines de milliers d'emails, une lettre détaillée sur mon bilan de santé, toute sorte de détails personnels». «Comparez avec ce que vous savez sur mon opposant. Il est temps qu'il fournisse le même niveau d'informations que le mien», a-t-elle ajouté. Elle a ironisé sur le «bulletin de santé» publié par le médecin de l'extravagant milliardaire qui se résumait à quelques lignes promettant qu'il n'y avait jamais eu dans l'histoire de président en meilleure santé que ne le serait Donald Trump s'il était élu.

R. T.



Points chauds

Favori

Par Fouzia Mahmoudi

Aujourd'hui, alors que la gauche attend anxieusement que François Hollande annonce enfin officiellement sa candidature pour un second mandat présidentiel, chez les Républicains se joue la première primaire de la droite, qui voit cinq candidats s'affronter pour être sélectionnés comme candidats officiels de leur famille politique. Évidemment, parmi les cinq candidats seuls deux candidats semblent à même de rassembler assez de soutiens pour prétendre à la victoire. Alain Juppé et Nicolas Sarkozy sont ainsi les deux têtes d'affiche de ce scrutin inédit qui scellera le sort de la droite au cours de la prochaine présidentielle. Toutefois, la droite, que ce soient les responsables politiques ou les sympathisants, n'est pas la seule à avoir les yeux rivés sur ce scrutin. En effet, que ce soit la gauche ou l'extrême droite, tous attendent avec impatience de savoir qui sera finalement celui qui affrontera Marine Le Pen et, probablement, François Hollande en avril prochain. Surtout, tous espèrent d'ores et déjà que Nicolas Sarkozy soit celui qui sera choisi par les électeurs de droite et cela pour une simple raison : s'il continue, modérément, à susciter l'enthousiasme d'une frange de l'électorat de droite, ses chances de réussite parmi l'électorat global français est lui plutôt faible. Et s'il est certain que pour le moment il a plus de chances que Hollande d'atteindre le second tour de la présidentielle, c'est surtout Alain Juppé qui est aujourd'hui craint par la gauche et le FN. Le pire scénario pour les autres candidats serait que Juppé soit qualifié, et qu'il les batte largement au second tour. Le meilleur serait que Sarkozy soit candidat, qu'il y ait un dissident à droite, ou au centre, dégagant ainsi la voie pour les autres candidats. Un scénario envisageable puisque François Bayrou a déclaré qu'il soutenait Juppé, mais qu'il n'hésiterait pas à se lancer dans la course si le maire de Bordeaux était éliminé. «Je connais bien le fonctionnement de François. Il ne rêve que d'une chose : que Juppé perde la primaire pour se lancer à la présidentielle», s'amusait avant l'été un de ses plus vieux compagnons de route centristes. Ainsi, Juppé de par sa position de favori, à droite et à l'échelle nationale, est semble-t-il l'ennemi à abattre ; et de préférence avant qu'il ne soit investi en tant que candidat officiel de Les Républicains.

F. M.

Union européenne

Juncker promet que l'UE survivra au Brexit

L'le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, a appelé hier à l'unité lors de son discours programme annuel sur l'état de l'Union, assurant que l'UE survivrait au choc du Brexit.

«Nous respectons la décision britannique tout en la déplorant, mais l'UE n'est pas menacée dans son existence par cette décision», a déclaré M. Juncker devant le Parlement européen, réuni en séance plénière à Strasbourg.

Il a dévoilé une série de mesures économiques ou liées à la sécurité en Europe, qu'il veut «concrètes», visant à ressouder une Europe divisée, à deux jours d'un sommet de chefs d'État et de gouvernement à 27, sans le Royaume-Uni, vendredi à Bratislava.

«Il y a des fractures, des fissures, des fragmentations qui s'expriment parfois et cela fait le lit du populisme», a estimé le dirigeant européen, dans son état des lieux.

Mais «le populisme ne règle pas les problèmes, au contraire, le populisme apporte des pro-

blèmes, soyons en sûr», a-t-il dit, déclenchant des applaudissements nourris des eurodéputés.

Il a appelé le Royaume-Uni à demander «rapidement» sa sortie de l'UE, afin de «mettre un terme aux rumeurs et aux incertitudes», plaidant pour une future «relation amicale» avec Londres mais dans le cadre de laquelle «le marché intérieur et la libre-circulation ne peuvent pas être à la carte». Ce serait une «erreur fatale» de ne pas tirer les leçons du Brexit, avait d'ailleurs prévenu le président du Conseil de l'UE, Donald Tusk, pour qui le sommet de Bratislava, vendredi, constituera «un tournant décisif» quant à la protection des frontières extérieures européennes face aux inquiétudes nées de la crise migratoire.

Jean-Claude Juncker a également plaidé pour une Europe plus sociale – contre le «dumping social» – et a promis de continuer à lutter contre le chômage.

Même s'il s'est dit «pas un fanatique du libre-échange», il a estimé qu'il fallait continuer de conclure des accords commer-

ciaux avec des pays tiers, qui «nous apportent plus d'emplois», alors que la négociation d'un accord de libre-échange avec les États-Unis semble dans l'impasse. Sur le plan économique, il a aussi proposé de doubler la capacité du plan d'investissement qui porte son nom, lancé en 2014 pour stimuler la croissance. Nouvel objectif : 630 milliards d'euros dès 2022.

Enfin, il a annoncé une réforme des télécoms que la Commission européenne détaillera dans l'après-midi.

Enfin, il a aussi évoqué un nouveau projet calqué sur ce «plan Juncker», mais orienté vers des pays en développement, notamment africains, afin de travailler sur les racines des migrations. Le chef de l'exécutif européen abordera les plans de Bruxelles en matière de sécurité et de défense, un des sujets majeurs du sommet de Bratislava. Veste à l'épaule, chemise blanche et cravate bleue, Jean-Claude Juncker est arrivé dans l'hémicycle strasbourgeois une vingtaine de minutes avant son discours.



Entretien avec l'artiste plasticien Omar Kara

«Il est temps de créer de nouvelles galeries publiques»

■ Omar Kara est un plasticien qui s'inspire de notre quotidien social pour créer des œuvres artistiques de haute facture. Malgré toutes les contraintes de la vie et les phénomènes sociaux qui se multiplient de plus en plus dans notre pays, il trouve des zones d'espoir et les partage avec le public. Sa vision optimiste du monde se manifeste dans ses œuvres, poussant le visiteur de ses expositions à penser à plein de détails qu'on néglige dans la vie. Le seul regret qu'il déclare est le manque de salles d'exposition et d'union entre les plasticiens.

Le jour d'Algérie : Comment vous présentez-vous au public ?

Omar Kara : Je suis un plasticien très généreux en matière d'art et un passionné depuis mon jeune âge. J'ai aussi un grand amour pour mon pays et notre quotidien social est ma source d'inspiration. D'ailleurs, je ne prépare jamais un thème dans ma tête avant de commencer une toile. Par contre, je sors, je discute avec les gens, j'écoute leurs idées et réflexions avec grand intérêt et c'est ça qui m'inspire. Les faits sociaux me touchent énormément et je partage mes réflexions sous forme d'œuvres artistiques.

Malgré tous les problèmes sociaux que connaît notre pays, on lit beaucoup d'espoir dans vos œuvres. Comment expliquez-vous ce fait ?

L'explication est très simple. En ce qui me concerne, je pense que l'artiste est celui qui a le pouvoir d'aider les gens à dépasser le mal de leur quotidien. Si je repends ce mal dans mes toiles, je double leur angoisse et ne leur ajoute rien. Cependant, si je les aide à trouver les zones d'espoir, je leur ouvre une fenêtre à laquelle ils ne s'attendaient pas et leur apporte beaucoup d'optimisme. Certes la vie est difficile, mais on dépasse ses contraintes avec l'optimisme et c'est l'espoir qui nous rend plus créateur. Pleurer sur les ruines n'est pas une bonne idée pour moi. Par contre, j'aime apprécier la beauté de ces ruines pour garder ce qu'il reste de leur valeur. Avec le temps et l'âge, on comprend que c'est dans les détails de notre vie qu'on néglige sou-

Ph. > D. R.



vent, qu'on trouve notre chemin vers la paix.

Parlez-nous de votre vie d'artiste.

Malgré tout l'optimisme dont on a parlé, il est vrai que la vie d'artiste dans notre pays n'est pas facile. Il y a beaucoup de contraintes qu'on n'arrive pas à dépasser, mais rien ne nous empêche de continuer notre travail. D'ailleurs, le point positif qu'on peut relever est le talent de nos jeunes artistes. Il faut reconnaître qu'il y a une nouvelle génération d'artistes très talentueux et capables de représenter le pays

d'une façon honorable. Cependant, ils vivent les mêmes problèmes que nous. D'abord, il y a un manque flagrant en matière de salles d'exposition et je pense qu'il est temps de créer de nouvelles galeries publiques. Un plasticien en Algérie peut laisser ses œuvres des mois, si ce n'est pas des années, chez lui avant de les exposer à cause de ce problème. Il nous arrive souvent d'exposer des œuvres qui datent d'un ou deux ans faute de galeries d'art. Il est vrai que l'Etablissement Arts et Culture nous a ouvert ses portes avec générosité mais vu le grand nombre d'artistes, cet établisse-

ment doit être renforcé par d'autres salles d'exposition. Je salue, à cette occasion, les responsables de l'Etablissement Arts et Culture qui ne refusent d'aider aucun artiste.

Et le deuxième problème c'est quoi ?

Ah oui. Le deuxième problème est le manque d'union entre les plasticiens. Il est clair que l'union fait la force mais peu de nos plasticiens comprennent cette idée. La preuve est qu'il n'y a pas d'Union nationale des plasticiens pour la prise en charge des problèmes auxquels font

face ces derniers. Cette union fera entendre notre voix au ministère de la Culture qui se chargera de nos besoins artistiques. Je pense que des salles d'exposition étatiques sont beaucoup mieux pour nous que des galeries privées. Ces dernières nous proposent leurs services avec des prix très élevés, ce qui n'est pas souvent possible pour un artiste qui vit de ses œuvres. Par contre, les galeries publiques comme celles de l'Etablissement Arts et Culture sont faites pour encourager la créativité artistique et promouvoir la culture nationale.

Votre conseil pour nos jeunes plasticiens.

Le conseil le plus important, à mon avis, est d'oublier les contraintes et continuer à créer des œuvres artistiques tant qu'il y a de l'inspiration. Le désespoir nous mène vers la mort ce qui n'est pas possible pour un artiste. Il y a aussi l'union entre les artistes qui est très importante pour changer la situation actuelle.

Propos recueillis par Abia Selles

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Palais de la culture Moufdi-Zakaria

Jusqu'au 17 septembre :

Exposition d'art plastique intitulée «Du makam à la nouba».

Institut français d'Alger

22 septembre à 19h30 :

Une troupe de danse hip-hop dirigée par le chorégraphe et chef de troupe Hervé Koubi dévoile un projet atypique : «Ce que le jour doit à la nuit».

Salle Ibn Khaldoun

Chaque vendredi et samedi

du mois de septembre :

Projection du long métrage

«Comme des bêtes».

Chaque lundi et mercredi du

mois de septembre :

Projection de «SOS fantômes».

Les vendredis, samedis et

jeudis du mois de septembre:

Projection de «Suicide squad».

Librairie des beaux-arts, 28

rue Didouche-Mourad, Alger

Jusqu'au 28 septembre :

Exposition de l'artiste peintre

Mourad Foughali.

Galerie Ezzouart

Jusqu'au 16 septembre :

Exposition «Escale picturale»

de l'artiste plasticienne Fatiha

Bisker.

Annexe du complexe culturel

Abdelwahab-Selim, Chenoua

Jusqu'au 15 septembre :

Exposition de Omar Regane.

Musée national des antiquités,

Alger

Jusqu'au 30 septembre :

Exposition «Voyage à travers le

zellij - Les carreaux de faïence».

Prévu du 17 au 21 février prochain

«Rencontres architecture, eau, désert» s'organise à Ghardaïa

La première édition intitulée «Rencontres architecture, eau, désert» se tiendra du 17 au 21 février prochain à Ghardaïa (600 km au sud d'Alger), a appris l'APS auprès des organisateurs.

Initié par l'Association Algeria Com Event de Clermont-Ferrand (France), en partenariat avec la Fondation Amidoule de Ghardaïa, ce rendez-vous socio-culturel d'envergure qui enchante les férus du patrimoine architectural du M'zab (classé patrimoine universel et de la diversité culturelle) se propose de mettre en valeur la diversité culturelle et de faire connaître les différents atouts touristiques dont regorge la région pour un développement durable d'un

tourisme solidaire, culturel, respectueux de l'environnement, a-t-on indiqué en marge d'une rencontre de présentation du programme de cet événement.

Selon la présidente de l'Association «Algeria Com Event» de Clermont-Ferrand, Yamina Khodri, cette première édition ambitionne de consolider le rapprochement entre les peuples, de tisser des liens d'amitié, d'échanges culturels et de coopération entre les citoyens de la région d'Auvergne, Clermont-Ferrand et les habitants du M'zab.

Ce type de rencontres offre également l'opportunité de réfléchir ensemble à l'épanouissement de la culture environnementale, à la préservation du

patrimoine culturel immatériel et matériel des régions sahariennes et de proposer des solutions à la problématique de l'eau, ses conséquences sur l'environnement et sur les êtres humains, a-t-elle souligné.

De son côté, le représentant de la Fondation Amidoule et chef du projet du Ksar de Tafilelt, Moussa Amara, estime que cette première édition permettra de relancer le tourisme culturel respectueux de l'environnement et de développer un écotourisme conquérant pour attirer les touristes étrangers vers la destination sud et le M'zab en particulier.

Ces rencontres permettront également de démocratiser la culture environnementale et la

préservation du patrimoine architectural local tout en renforçant l'adhésion de la société civile dans les efforts de la protection de l'environnement et l'éducation environnementale, a-t-il ajouté.

Pour concrétiser cet événement que l'on veut annuel et qui ne peut que contribuer à faire connaître la véritable image de la région, son degré de développement et sa richesse culturelle, le tissu associatif dynamique de Ghardaïa a décidé de créer une association dédiée à l'encadrement du projet «Rencontres architecture, eau et désert» et à promouvoir la culture et les traditions ancestrales de la région, a-t-on fait savoir.

L. B.

Coup-franc direct

Ces athlètes du handisport lésés

Par Mahfoud M.

■ Ils ne bénéficient pas des mêmes égards et des mêmes moyens que les athlètes valides, mais réussissent quand même de bien meilleurs résultats. Eux, ce sont les athlètes du handisport qui réalisent des prouesses que ce soit aux championnats du monde de leur catégorie, mais surtout aux Jeux paralympiques. Encore une fois, nos athlètes se sont illustrés de fort belle manière comme c'est le cas du jeune Baka qui a offert à l'Algérie sa première médaille d'or dans ces Jeux paralympiques de Rio sur la distance du 1500m, qui décidément est devenue une spécialité des Algériens. Et pourtant, ce jeune n'a pas bénéficié des mêmes moyens de préparation et de récupération que les athlètes valides. C'est connu et reconnu, les sportifs en handisport sont des laissés-pour-compte et seuls leur abnégation et leur courage leur permettent de réaliser des prouesses lors de ce grand rendez-vous pour cette catégorie de sportifs. Pourtant, ils méritent toute la considération des responsables du sport algérien et le soutien des dirigeants qui doivent être à leurs côtés pour leur permettre, comme c'est le cas depuis quelque temps, de hisser haut l'emblème national.

M. M.

Coupe de la CAF (1/2 finale-aller)

Le FUS Rabat ralliera vendredi Béjaïa

■ Le FUS Rabat ralliera vendredi prochain Béjaïa à bord d'un avion spécial en vue de sa confrontation contre le MO Béjaïa dimanche 18 septembre en match aller des demi-finales de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF). Cette décision prise par la fédération marocaine de la discipline a réjoui l'entraîneur du FUS, Walid Regragui, qui a estimé, dans une déclaration à la presse locale, que l'initiative permettra à son équipe de disposer de plus de temps afin de préparer le rendez-vous à Rabat avant de se rendre à Béjaïa. La Fédération marocaine de la discipline vient de récompenser les deux clubs locaux qualifiés au dernier carré des deux compétitions africaines interclubs, le FUS en Coupe de la CAF et le WA Casablanca en Ligue des champions, en leur attribuant chacun la somme 200.000 dollars. Le FUS avait terminé à la première place de son groupe B la phase de poules, tandis que le MOB, dont il s'agit de sa première participation internationale, s'est contenté de la deuxième place de son groupe A derrière TP Mazembe (RD Congo).

Paralympiques-2016/ Athlétisme (100m/T 51)

Médaille d'argent pour Mohamed Berrahal

■ L'athlète Mohamed Berrahal a remporté la médaille d'argent des jeux paralympiques-2016, en se classant 2e au 100 m (T51), couru mardi après midi au stade olympique de Rio de Janeiro, pour le compte de la 5^e journée des jeux. L'athlète algérien a réalisé un chrono de 21.70 derrière le Belge Genyn Peter vainqueur de la course en 21.15, et devant le Mexicain Navarro Sanchez (3e: 21.96). Cette médaille est la 10^e pour l'Algérie dont 1 en or, 5 en argent et 4 en bronze. La médaille d'or est l'oeuvre de Abdellatif Baka au 1500m, classe T13, qui a remporté la course en 3: 48.29, avec en prime un nouveau record du monde (l'ancien 3:48.84 était par le Kenyan Korir David depuis sept 2012, ndr). Près de 4.300 athlètes de plus de 160 pays concourent dans 22 disciplines sportives pour décrocher l'une des 2.642 médailles, dont 528 en or, des jeux paralympiques de Rio, qui se poursuivront au 18 septembre courant.

MC Alger

Menad veut plus de sacrifices

■ Le coach du Mouloudia d'Alger s'est montré insatisfait de son effectif malgré le parcours jusque-là honorable, avec deux succès et un nul à l'extérieur, qui lui permet de prendre la deuxième place au classement général en égalité de points avec son rival de toujours, l'USMA.



Par Mahfoud M.

■ En effet, le driver des Rouge et Vert pense qu'il y a toujours des imperfections au niveau du rendement de son groupe, surtout dans le compartiment offensif. Menad demande, désormais, plus de concentration de la part de ses poulains, car il n'est pas permis de rater un nombre incalculable d'occasions surtout lors d'un match aussi abordable comme celui face à la formation du CA Batna. Menad demande plus de lucidité devant les bois adverses, pour que la victoire soit sans contes-

ce week-end qui s'annonce quelque peu difficile. En tout cas, le premier responsable du staff technique du Doyen songe sérieusement à faire quelques changements dans le groupe pour le prochain match de la formation qui se présentera avec un meilleur état d'esprit après avoir enchaîné des résultats positifs qui devraient faire du bien à l'équipe qui ne souhaite pas rester à la traîne pour la suite du parcours. L'essentiel pour Menad est de bien préparer son groupe et de l'emmenner vers d'autres succès qui lui permettront d'engranger un nombre plus important de points.

M.M.

Standard de Liège

Belfodil «très content» pour ses débuts réussis

■ L'international algérien Ishak Belfodil s'est dit «très content» après ses débuts réussis avec sa nouvelle équipe Standard de Liège vainqueur du KRC Genk (2-0), dans le cadre de la 6^e journée du championnat de 1^{re} division de football en Belgique, avec à la clé un but de sa part. «Je suis très content, sur le plan personnel comme collectif. J'ai réussi à marquer mon premier but, et je suis très heureux de la victoire de l'équipe», a réagi l'Algérien au micro de la RTBF après la rencontre. «Avec les joueurs présents ici, les supporters, le stade... On n'est pas à notre place au classement. On a décidé de repartir sur de bonnes bases, on a bien travaillé depuis mon arrivée», s'est-il réjoui. Belfodil a opté pour Standard le 31 août passé, dernier jour du mercato estival, en provenance de Bani-Yas, le club émirati pour lequel il a évolué la saison précédente pour sa seule expérience en dehors du vieux continent.

Formé à l'O Lyon (Ligue 1, France), l'attaquant de 24 ans a notamment joué dans la Série A italienne où il a porté les maillots de plusieurs clubs, dont l'Inter Milan et l'AS Parme. Pour son premier match officiel dans le championnat de première division belge, Belfodil s'est vu confier un nouveau rôle, en évoluant derrière l'attaquant de pointe, un poste auquel il s'est vite adapté. «J'ai plus joué en N.10 qu'en pointe face à Genk, c'est le petit Benito qui était devant. Il a fait du très bon travail ! On méritait ce but après notre très bonne entame de match, comme le coach nous l'avait demandé», a-t-il expliqué. Déjà buteur en amical face à l'O Marseille, Belfodil semble se remettre en confiance après une saison difficile aux Emirats pendant laquelle il a perdu sa place en sélection algérienne. Néanmoins, le joueur ne veut nullement s'enflammer, lui qui vient de connaître un deuxième entraîneur en club en l'espace

de quelques jours de présence avec sa nouvelle formation. «L'équipe a adhéré au discours du nouveau coach, quand on voit notre pressing, c'est sa patte à lui, a repris l'Algérien. Je ne sais pas comment c'était avant, mais c'est lui qui nous a demandé d'agir de la sorte. C'est de bon augure, mais il ne faut pas s'enflammer, il

faut continuer à travailler dur à l'entraînement pour reproduire de bonnes prestations. Nous sommes nombreux dans le groupe, mais c'est une saine concurrence. Cela va faire du bien à l'équipe», a-t-il encore dit. Suite à leur succès face aux Genkois, les Rouches ont grimpé à la 9^e place de la First Division A (9 points).

Ligue 1 française

Bensebaini dans l'équipe type de la 4^e journée

■ Le défenseur international algérien du Stade Rennais, Ramy Bensebaini, a été choisi dans l'équipe type de la quatrième journée du championnat de Ligue 1 française de football concoctée par beIN Sports. Bensebaini, qui a rejoint cet été Rennes pour un contrat de quatre ans, a enchaîné sa quatrième titularisation lors de la victoire à domicile de son équipe face à Caen (2-0). Le joueur de 22 ans s'est illustré bien qu'il ait été aligné sur le flanc gauche de la défense, lui qui est un défenseur central de prédilection. Depuis le début de cet exercice, l'entraîneur de Rennes,

Christian Gourcuff, a utilisé son joueur algérien dans trois postes différents. Lors des deux premiers matchs de la compétition, Bensebaini a été aligné en défense centrale, aux côtés du Portugais Pedro Mendes. Lors de ses retrouvailles avec son ancien club de Montpellier, c'est au milieu de terrain, qu'il a joué et a montré sa belle touche technique. Bensebaini, formé dans l'Académie de football du Paradou AC (Ligue 2, Algérie) avait été prêté pendant les deux dernières saisons respectivement à Lierse (Belgique) et Montpellier (Ligue 1/France).

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Décès d'un ancien journaliste

Abdelhak Bouatoura n'est plus

L'ANCIEN JOURNALISTE Abdelhak Bouatoura est décédé mercredi à l'âge de 59 ans à la clinique Al Azhar à Alger des suites d'une maladie gastrique, a-t-on appris auprès de ses proches.

Le défunt a travaillé à l'hebdomadaire *Révolution Africaine* avant de passer au quotidien *Horizons* où il a travaillé pendant de longues années.

Ensuite le regretté Bouatoura avait occupé le poste de chargé de communication au sein du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales pendant une dizaine d'années, jusqu'à sa retraite.

Le défunt sera enterré aujourd'hui au cimetière de Garidi à Alger.
R. N.

À partir du 20 septembre

Semaine culturelle de la ville d'Alger à Milan

UNE SEMAINE culturelle de la ville d'Alger sera organisée à Milan (Italie) du 20 au 23 septembre pour faire connaître les différents arts algérois dont la musique andalouse ainsi que les traditions et les us, les costumes traditionnels et l'art culinaire de la capitale, a indiqué l'inspecteur au Cabinet de la Wilaya d'Alger, Abdelmalek Zidi.

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre de l'accord de coopération signé, en octobre 2015, entre les villes d'Alger et de Milan, a indiqué mercredi M. Zidi dans une déclaration à l'APS.

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a été chargée de la préparation et de la mise en oeuvre du programme tracé pour cette manifestation, a-t-il précisé.

Plusieurs expositions seront organisées à cette occasion, notamment d'objets

en céramiques réalisés par des artistes algériens, de livres, de photographies et de toiles sur la ville d'Alger, a souligné le même responsable. Le programme comprend en outre des communications sur la ville d'Alger et la projection du film «*L'Algérie vue du ciel*», doublé en langue italienne. En sus des soirées consacrées à la musique andalouse, une jeune troupe algéroise fera découvrir aux Milanais la musique traditionnelle des fêtes algéroises notamment «*Ezzerna*», en animant un gala en plein air, dans une place publique qui sera retransmis sur un écran géant.

Le Wali d'Alger présidera la délégation algérienne lors de cette manifestation et aura «*plusieurs entretiens notamment avec le maire de la ville de Milan, dans le cadre de l'accord de coopération conclu entre les deux villes*», a indiqué M. Zidi.

Maya K.

Bouira

Un bus de transport de voyageurs prend feu

UN BUT DE TRANSPORT de voyageurs assurant la desserte entre Jijel et Alger, a pris feu dans la nuit de mardi à mercredi sur le tronçon autoroutier de Lakhdaria, sans faire aucune victime, a-t-on appris hier auprès des services de la Protection civile de Bouira.

L'incendie a eu lieu à 22h30 lorsqu'un bus qui transportait une trentaine de voyageurs a pris feu mais sans faire de blessés ni de victimes, selon les services de la Protection civile.

Le feu a démarré du compartiment moteur avant de se propager dans tout le bus. L'unité de la protection civile de Lakhdaria est intervenue et a évacué les voyageurs, a-t-on ajouté de même source.

Yanis F.

Accidents de la route

19 morts et 58 blessés en 48 heures

DIX-NEUF personnes ont trouvé la mort 58 autres ont été blessées dans 19 accidents de la circulation survenus du 12 au 14 septembre courant à l'échelle nationale, indique mercredi la Protection civile dans un communiqué.

Les blessés ont été traités sur place puis évacués vers les

structures hospitalières par les éléments de la Protection civile, précise la même source.

Par ailleurs, une personne de 19 ans est morte noyée dans une mare d'eau située au douar El M'hada, commune d'Oued El Batel, dans la wilaya de Mascara.

M. L.

Permanences pendant l'Aïd

Alimentation générale



Djalou@hotmail.com

Football/Justice

Islam Slimani perd son procès contre son ancien agent

■ L'attaquant international algérien de Leicester City (Premier league anglaise de football), Islam Slimani, condamné en première instance par le tribunal de Lisbonne (Portugal), a perdu son procès en appel contre son ancien agent Chokry Yousfi, a rapporté hier le site spécialisé *La Gazette du Fennec*.

Par Slim O./APS

LA COUR D'APPEL a rendu sa décision vendredi dernier et a rejeté l'appel formulé par le joueur algérien qui devra donc indemniser son ancien conseiller qui avait déposé plainte contre lui pour défaut de paiement d'une commission lors du transfert au Sporting en août 2013, ajoute la même source. «*L'appel a eu lieu vendredi au tribunal de Lisbonne. Le juge a maintenu la saisie des biens*», a expliqué à la même source, l'agent Fifa Chokry Yousfi, «*soulagé*» par la décision de la justice portugaise qui a confirmé la décision de pre-

mière instance lui donnant entièrement raison dans son litige financier avec son ancien joueur. Le tribunal de première instance de Lisbonne avait ordonné la saisie des avoirs bancaires et des véhicules de l'ex-attaquant vedette du Sporting Portugal. Ainsi, les deux véhicules de Slimani restent toujours bloqués à Lisbonne et ne peuvent être ni vendus ni exportés. Par ailleurs, 183 000 euros restent saisis sur les comptes bancaires du joueur ainsi qu'une partie de ses deux derniers salaires du Sporting, souligne la *Gazette du Fennec*. Slimani (28 ans) aura désormais trois possi-

bilités : se soumettre à la décision de la Cour d'appel en payant son ancien agent, contester une nouvelle fois la décision à travers un pourvoi en cassation qui a très peu de chances d'aboutir en terme de droit ou trouver un arrangement à l'amiable avec son ancien agent pour mettre un terme à cette affaire. Le meilleur buteur de la sélection nationale en activité (24 buts), qui collabore désormais avec l'agent italien Federico Pastorello, s'est engagé cet été avec Leicester pour un contrat de cinq ans pour un montant de 30 millions d'euros (plus 5 millions d'euros de bonus).
Slim O./APS

Hadj

Décès d'un 5^e hadji algérien à Mouzdalifa

UNE PERSONNE est décédée, lundi à Mouzdalifa, de mort naturelle alors qu'elle ramassait des Jamarats (petits cailloux) destinés au rituel de lapidation, a-t-on appris hier du consul général d'Algérie à Djeddah. La victime, El Hadi Oucif Bendaoud, âgé de 68 ans de la wilaya de Bordj Bou Arridj, est mort naturellement, a précisé Kacimi El Hassani Abdelkader. «*Nous déplorons actuellement cinq morts, dont une malade chronique décédée suite à des complications de son état de santé*», a-t-il indiqué. «*Par rapport aux années précédentes où nous comptons entre 30 et 40 morts parmi nos concitoyens, nous nous félicitons cette saison des*

bonnes conditions de déroulement du Hadj, notamment le rituel de lapidation qui a été bien régu-

lé, malgré la bousculade de mardi, vite maîtrisée», a souligné M. Kacimi.
O. B.

Barcelone

Un Marocain arrêté pour diffusion de l'idéologie terroriste

UN MAROCAIN a été arrêté hier à Manresa (Barcelone) par la police espagnole pour «*diffusion à travers de nombreuses plates formes virtuelles de l'idéologie terroriste*», a indiqué le ministère espagnol de l'Intérieur. La personne arrêtée, qui a vécu dans la ville de Manresa, est «*impliquée dans une activité intense de la propagation virtuelle de l'idéologie terroriste*», selon le ministère. Le détenu s'est servi de nombreuses plateformes virtuelles «*pour diffuser le message doctrinal et la stratégie de radicalisation des groupes terroristes notamment Daech*», organisation terroriste autoproclamée «*Etat islamique*» (EI), précise-t-on. Cette opération signifie, ajoute-t-on, «*la désactivation d'une menace évidente pour la sécurité nationale en Espagne*», car l'enquête a permis de fournir d'autres éléments qui «*montrent le danger du détenu, en particulier son caractère instable et violent qui a conduit, ces derniers mois, à l'augmentation de son engagement terroriste*».